

Focus Stratégie d'investissement Nouvel An et regain d'optimisme

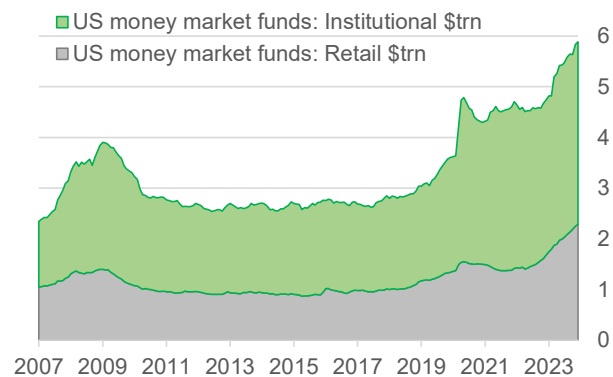
Résumé

- Le recul des chiffres mensuels de l'inflation permet d'envisager la baisse des taux des banques centrales.** Les chiffres mensuels de l'inflation ont en effet fortement baissé au cours des 6 derniers mois. Les banques centrales devraient abaisser leurs taux d'intérêt à partir du mois de mars. La baisse des taux des dépôts et du marché monétaire pourraient doper les flux vers d'autres classes d'actifs.
- Les emprunts d'État de la zone euro ont clôturé l'année 2023 sur une note positive.** Grâce à la forte baisse des rendements obligataires au cours des 2 derniers mois, les obligations de la zone euro ont enregistré une performance annuelle de 7 % l'an dernier. Nous restons neutres sur les obligations souveraines de la zone euro à ces niveaux bas de rendement, dans l'attente d'un meilleur point d'entrée.
- Le cours de l'or s'est encore apprécié après +13 % en 2023,** soutenu par la dépréciation du dollar américain, la baisse des taux d'intérêt à long terme et la poursuite des achats des banques centrales. L'or reste un excellent outil de diversification par rapport aux actions et aux obligations et pourrait atteindre un nouveau record historique dans les semaines à venir.
- Les risques demeurent contenus et nous restons positifs à l'égard des actions.** Notre radar de risque ne suscite guère d'inquiétude, la plupart des composants étant encore à des niveaux faibles. La liquidité et les conditions financières soutiennent les actions. Les indices espagnol IBEX 35, italien FTSE MIB, brésilien Bovespa et mexicain IPC continuent de dominer à l'échelle mondiale.
- Nous réitérons nos principales convictions sur 2024.** Sur les marchés obligataires, nous privilégions la dette souveraine des marchés émergents. Sur les marchés actions, nous mettons l'accent sur les valeurs japonaises et latino-américaines. Pour les actifs alternatifs, nous privilégions les fonds spécialisés dans les métaux précieux et les infrastructures énergétiques.

Sommaire

Tableau d'allocation d'actifs	2
Macro : ralentissement de l'inflation, changements de cap attendus par les banques centrales	3
Obligations : une durée plus courte ; conserver les actions	4
Radar de risque : aucune préoccupation particulière	5
Recommandations par classe d'actifs	6
Tableaux économiques et de devises	7
Avertissement	8

A QUOI S'ATTENDRE POUR LES DÉPÔTS EN ESPÈCES UNE FOIS QUE LES BANQUES CENTRALES AURONT RÉDUIT LEURS TAUX D'INTÉRÊT ?



Sources : BNP Paribas, ICI, Bloomberg.

Edmund Shing, PhD

Global CIO

BNP Paribas Wealth Management

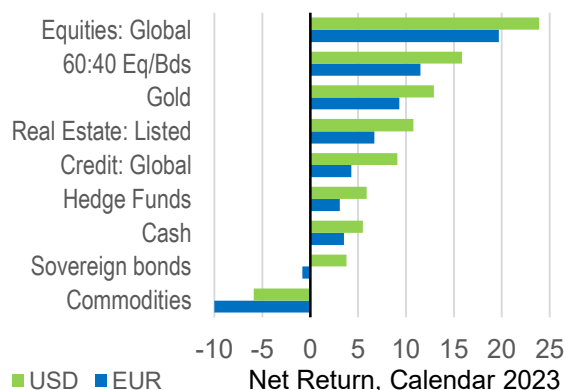


BNP PARIBAS
WEALTH MANAGEMENT

La banque
d'un monde
qui change

Le rebond des marchés actions s'est poursuivi en décembre

LES ACTIONS ET L'OR SE CLASSENT EN TÊTE DU CLASSEMENT 2023



Source : BNP Paribas, BloombergNote : Indices de rendement total

POURSUITE DE LA HAUSSE DES ACTIONS LATINO-AMÉRICAINES



Source : BNP Paribas, BloombergNote : Indices de rendement total

Allocation d'actifs : actions, crédit, obligations et or au plus haut fin 2023

Résumé des perspectives

	Forte sous-pondération	Sous-pondération	Neutre	Sur-pondération	Forte sur-pondération
Actions				+	
obligations d'Etat			=		
crédit d'entreprise				+	
Immobilier			=		
Des alternatives				+	
Liquidités		-			

NB : les produits alternatifs comprennent les matières premières, les infrastructures et les fonds alternatifs UCITS/hedge.

Macro : ralentissement de l'inflation, changement de cap des banques centrales

L'inflation n'était-elle finalement que transitoire ?

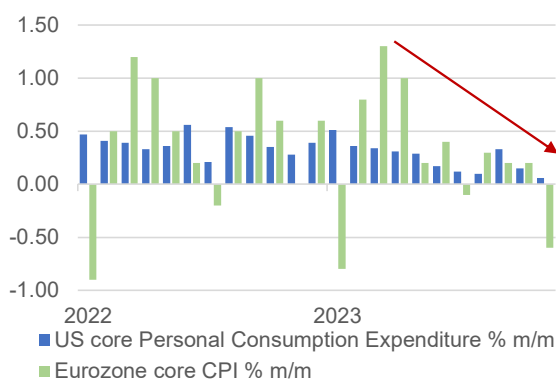
Les taux d'inflation tant globale que sous-jacente ont fortement ralenti au cours des 6 derniers mois en Europe et aux États-Unis. La Chine est même tombée en territoire désinflationniste (inflation sous-jacente annuelle de tout juste 0,6 %). L'annualisation des 6 derniers mois des chiffres de l'inflation sous-jacente donne un taux d'inflation sous-jacente de 1,9 % pour les États-Unis (core PCE) et de seulement 0,8 % pour la zone euro.

L'énergie reste le principal moteur de l'inflation globale et sous-jacente dans le temps - en novembre, les prix de l'énergie de la zone euro ont chuté de 11,5 % par an sous l'effet de la baisse des prix du pétrole, du gaz naturel et de l'électricité. Nous devons également prendre en compte le ralentissement marqué de la croissance aux États-Unis et de l'absence de croissance dans la zone euro.

Sous l'effet du ralentissement de l'inflation et de la croissance, le discours économique dominant a changé de manière décisive depuis octobre, passant d'une politique de taux élevés sur une période longue à des attentes de nouvelles baisses de taux et même plus tôt de la part de la Réserve fédérale et de la BCE en 2024. Aujourd'hui, les marchés à terme de taux intègrent dans les cours 6 baisses de taux de la Fed et de la BCE d'ici décembre, soit un taux de référence de 4 % aux États-Unis en décembre 2024 et de 2,5 % dans la zone euro. Compte tenu du point de départ beaucoup plus élevé des taux aux États-Unis (5,5 %) par rapport à ceux de la zone euro (4 %), nous nous attendons à des baisses de taux plus importantes de la part de la Fed que de la BCE au cours de ce cycle de baisse.

D'après les indices PMI, l'activité manufacturière américaine et européenne est déjà en récession, tandis que la consommation ralentit. Le double soutien apporté aux ménages tant par la baisse des coûts de l'énergie que par la croissance des salaires, qui est finalement supérieure à l'inflation globale, devrait soutenir leurs dépenses à l'avenir. La baisse des taux d'intérêt constitue un soutien supplémentaire.

L'INFLATION SOUS-JACENTE RALENTIT RAPIDEMENT



Source : BNP Paribas, Bloomberg

Un assouplissement considérable des conditions financières

Au cours des 2 derniers mois, les indices des conditions financières américaines ont retrouvé leur plus bas niveau depuis août 2022. Les taux d'intérêt à long terme ont fortement baissé, les spreads de crédit se sont resserrés et la volatilité des marchés financiers s'est atténuée. Il s'agit non seulement d'une aubaine relativement immédiate pour les marchés financiers, mais également d'un coup de pouce à l'économie réelle au fil du temps.

Les marchés financiers anticipent-ils de trop nombreuses baisses de taux ?

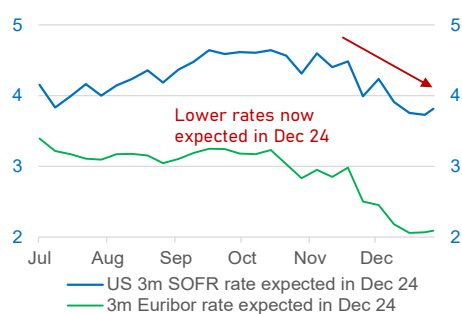
Depuis la mi-octobre, le rendement de l'emprunt d'État américain à 2 ans est passé de 5,2 % à 4,3 %. Cela reflète les anticipations croissantes d'un changement de politique monétaire de la Réserve fédérale. Plutôt que de maintenir des taux d'intérêt élevés afin de contenir l'inflation, la Fed va maintenant s'attacher à soutenir la dynamique économique chancelante en réduisant rapidement les taux.

Dans le même temps, les taux d'intérêt à long terme ont baissé d'environ 1 % sur la période, à moins de 4 % sur le rendement de l'emprunt d'État américain à 10 ans et à environ 2 % sur le rendement du Bund allemand à 10 ans. La baisse des anticipations d'inflation à long terme et des rendements réels ont également contribué à cette importante baisse des taux à long terme. Mais la question est évidente :

Les marchés financiers ont-ils intégré une évolution trop agressive de la part des banques centrales et des taux d'intérêt à long terme au cours des 2-3 derniers mois ?

Selon nous, il est probable que les marchés anticipent aujourd'hui de trop nombreuses baisses des taux en 2024 en Europe. Nous prévoyons seulement 3 baisses des taux de la BCE en 2024. Par conséquent, les rendements obligataires à long terme pourraient bien augmenter à court terme, à mesure qu'une partie de cette forte baisse se résorbera. Par conséquent, nous restons neutres sur les obligations souveraines de la zone euro à ces niveaux, dans l'attente d'un meilleur point d'entrée. **Nous restons donc neutres sur les obligations souveraines de la zone euro à ces niveaux dans l'attente d'un meilleur point d'entrée.**

DE NOUVELLES BAISSSES DES TAUX DIRECTEURS SONT ATTENDUES



La banque d'un monde qui change

Favoriser une duration plus courte pour les obligations ; privilégier les actions

Une duration plus courte pour les obligations américaines

La baisse des rendements obligataires a surpris de nombreux investisseurs tant en termes de rapidité que d'ampleur. Et la Fed n'a pas fait grand chose pour l'arrêter lors de la réunion du FOMC de décembre, ce qui a accentué la tendance.

Après une baisse de 57 pb en novembre, le rendement du 10 ans américain a encore baissé de 47 pb en décembre (36 pb et 42 pb respectivement pour le 10 ans allemand), ce qui a conduit à une performance totale impressionnante sur les deux derniers mois pour les obligations gouvernementales : +7 % aux États-Unis et +6 % en Allemagne.

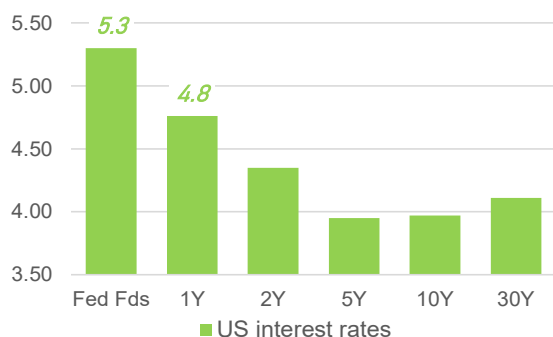
Selon nous, un tel rebond ne devrait pas se poursuivre au cours des prochains mois. Les émetteurs anticipent traditionnellement leurs besoins de refinancement et le début de l'année est associé à un niveau élevé d'offre obligataire.

Il n'est pas certain que cette offre soit facilement absorbée aux rendements actuels. C'est pourquoi nous pensons que les risques sont biaisés vers une hausse des rendements obligataires à court terme. Par conséquent, nous pensons que la sensibilité aux taux d'intérêt devrait être réduite et nous marquons désormais une préférence pour les bons du Trésor américain à court terme. L'indice Bloomberg des emprunts d'État américains dont l'échéance est comprise entre 1 et 3 ans présente un rendement de 4,4 %.

Nous pensons que les bons du Trésor américain restent attractifs et offrent un meilleur potentiel que les emprunts d'État allemands. Le rendement actuel des bons du Trésor américain (4,1 % au 29/12/2023) reste bien supérieur à la moyenne des 20 dernières années (2,4 %). A titre de comparaison, le spread est plus faible pour les emprunts d'État allemands et le niveau actuel est plus bas : 2,3 %, tandis que la moyenne à 20 ans est de 1,5 %.

Edouard Desbonnets

ÉCART DE PLUS DE 0,8 % ENTRE LES RENDEMENTS DES OBLIGATIONS AMÉRICAINES À 1 AN ET 10 ANS



Source : BNP Paribas, Bloomberg



BNP PARIBAS
WEALTH MANAGEMENT

Le mois de janvier pourrait être plus difficile, mais nous maintenons notre préférence stratégique positive pour les actions

Depuis la fin du mois d'octobre, l'abondance de liquidités et l'amélioration spectaculaire des conditions financières ont propulsé les actions américaines vers un rebond de 16 %, et celles de la zone euro à un rebond de 13 % début janvier. Les principaux indices actions américains et européens ont retrouvé des niveaux proches de leurs plus hauts historiques atteints fin 2021. Après un rebond aussi impressionnant sur une aussi courte période, il est tout à fait naturel de penser à prendre au moins quelques bénéfices.

Mais, même si une hausse des rendements obligataires à long terme pourrait temporairement stopper la progression des actions, nous conseillons de ne pas se précipiter pour réduire l'exposition aux actions (à l'exception des sept méga-caps technologiques américaines, les « Magnificent Seven »).

En 2023, les flux de capitaux ont massivement privilégié les fonds monétaires et obligataires ainsi que les ETF, tandis que les fonds actions n'ont reçu que des flux relativement limités en comparaison. En janvier, nous pourrions bien assister à un rééquilibrage en faveur des actions, les investisseurs particuliers restant à la recherche des récentes performances. De plus, les entreprises elles-mêmes continuent d'être une source de demande d'actions dans la mesure où elles poursuivent leurs programmes de rachat d'actions.

La saisonnalité reste favorable aux actions jusqu'en mai, tandis qu'un certain nombre d'indices boursiers de référence clés à travers le monde (dont le S & P 500, l'Euro STOXX 50, le CAC 40 français, le Nikkei 225 japonais, la PIC mexicaine et le Sensex indien) ont renoué avec des plus hauts sur plusieurs années ou même historiques. Si ces indices s'établissent à de nouveaux plus hauts sur plusieurs années, il y a fort à parier que la dynamique haussière se renforce, comme c'est souvent le cas après les principales défaillances.

LES ACTIONS AMÉRICAINES, EUROPÉENNES ET ÉMERGENTES POURRAIENT ATTEINDRE DE NOUVEAUX SOMMETS



Source : BNP Paribas, Bloomberg

La banque
d'un monde
qui change

Radar de risque : aucune préoccupation particulière

Les indicateurs économiques et financiers restent favorables

Dans le cadre de notre modèle interne Risk Radar, nous surveillons 9 indicateurs clefs de l'économie et des marchés financiers qui ont historiquement mis en garde à l'avance contre un risque croissant pour l'économie et les marchés financiers mondiaux.

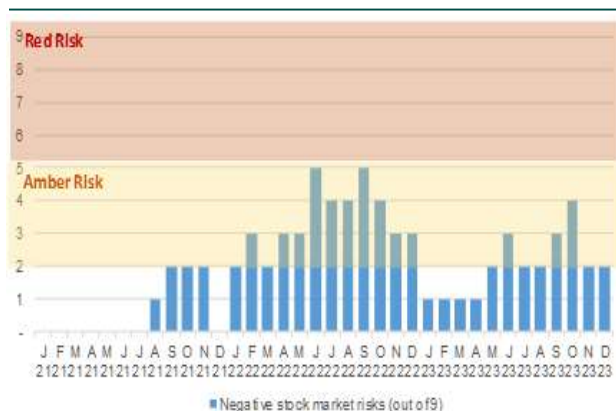
En général, lorsque 3 à 5 de ces indicateurs sont déclenchés (zone de risque orange), cela suggère que les investisseurs devraient surveiller les marchés plus attentivement et être prêts à adopter une position plus défensive au sein de leurs portefeuilles.

A 6 indicateurs déclenchés et au-dessus (zone de risque rouge), les investisseurs devraient clairement vendre des actions et du crédit et se replier vers les valeurs refuges comme les liquidités, l'or et les emprunts d'État. Ce radar de risque a atteint son point culminant à un chiffre de 5 composants sur 9 en juin et septembre 2022.

Actuellement, seuls 2 indicateurs sur 9 signalent des inquiétudes, la courbe des taux américaine (qui reste inversée, c'est-à-dire des rendements à court terme supérieurs aux rendements à long terme) et la tendance haussière du chômage américain (le taux de chômage a augmenté et dépassé sa propre moyenne mobile sur 12 mois glissants).

Cela suggère que le niveau de risque global reste relativement faible, étayant notre positionnement positif sur les actions et les obligations d'entreprises.

BNPP WM RISK RADAR : FAIBLE RISQUE GLOBAL



Source : BNP Paribas



BNP PARIBAS
WEALTH MANAGEMENT

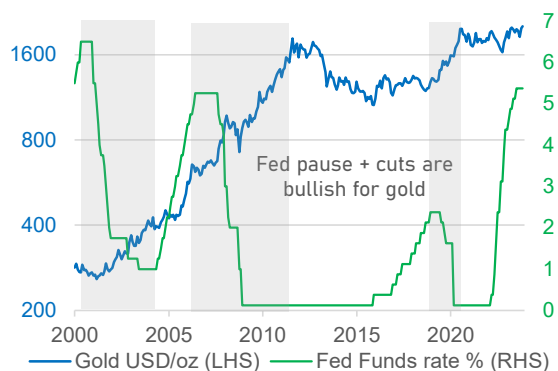
3 principales convictions : l'Amérique latine, les obligations émergentes et l'or

Actions Amérique latine. La forte exposition aux matières premières (énergie, métaux), la vigueur de la croissance nominale et l'appréciation des devises sont trois facteurs de surperformance des actions brésiliennes et mexicaines. Les valorisations restent bon marché (PER de 8 pour le Brésil, PER de 13 pour les actions mexicaines) et les rendements du dividende sont attractifs, tandis que la vigueur du real brésilien et du peso mexicain contribue également à la performance en dollar américain et en euro. *Fonds d'actions latino-américaines, ETF.*

Obligations : dette souveraine des marchés émergents (en devise locale). Un rendement brut attractif de 6,5 %, une appréciation des devises émergentes face à un dollar plus faible et des banques centrales des marchés émergents qui réduisent déjà leurs taux de référence suite à la baisse des tensions inflationnistes sont autant de facteurs favorables aux obligations souveraines des marchés émergents. *Fonds de dette souveraine émergente en devise locale, ETF.*

Actifs alternatifs : métaux précieux (or, argent) dopés par I) la poursuite des achats des banques centrales, II) la baisse des rendements obligataires, III) la dépréciation du dollar et IV) les tensions géopolitiques mondiales. L'or vient d'atteindre un nouveau record historique. L'or s'est généralement très bien comporté par le passé durant les périodes de baisse des taux de la Fed. Nous apprécions les avantages en matière de diversification des métaux précieux, qui ont aujourd'hui plus de valeur au sein d'un portefeuille équilibré. *Or physique, argent, métaux précieux.*

TROIS GRANDS REBONDS DE L'OR PENDANT LES CYCLES DE PAUSE/BAISSE DES TAUX DE LA FED



Source : BNP Paribas. Bloomberg.

Remarque : les zones grisées correspondent aux périodes de pause/baisse des taux de la Fed

La banque
d'un monde
qui change

Synthèse de nos principales recommandations par classe d'actifs

	Reco actuelle	Reco précédente	Constituants	Nous aimons	Nous évitons	Commentaires
ACTIONS	+	+	Marchés	Royaume-Uni, Japon, zone euro, Amérique latine, Chine, Corée du Sud, Singapour et Indonésie		Voir la reprise au-delà d'une correction temporaire. Parmi les principaux moteurs figurent la baisse de l'inflation américaine, la baisse des taux d'intérêt à long terme, l'amélioration de la liquidité macroéconomique et la baisse des prix de l'énergie. Renforcer progressivement l'exposition aux actions lors des consolidations des marchés.
			Secteurs	Santé mondiale, énergie, matériaux, financières européennes & technologie		L'énergie et les matériaux vont bénéficier du rebond de l'activité chinoise, de la faiblesse des stocks de métaux de base. Les banques européennes devraient bénéficier de la résistance inattendue de la consommation, de l'augmentation des marges nettes d'intérêt et de la hausse du taux de rémunération des dépôts de la BCE.
			Styles/thèmes	Qualité, thèmes méga-tendance		Économies circulaires, électrification, sécurité, thèmes de croissance des revenus
OBLIGATIONS	=	=	Obligations d'État	Privilégier la durée courte aux États-Unis. Une préférence pour les obligations indexées sur l'inflation		Nos objectifs de rendement à 10 ans sont de 3,75 % aux États-Unis et de 2,5 % en Allemagne sur un an. Privilégier les obligations indexées sur l'inflation américaines et britanniques.
			Crédit	Crédit US, Euro IG		Nous privilégions le crédit investment grade, en nous concentrant sur le crédit américain compte tenu du niveau élevé des rendements et de la solidité des bilans des dix dernières années.
			Obligations émergentes	USD et devise locale		
LIQUIDITÉS	-	-				
MATIÈRES PREMIÈRES	+	+		Or Pétrole Métaux industriels		<u>Le prix du Brent</u> devrait rester dans la fourchette des 80-95 dollars américains en raison de la substitution de gaz/pétrole et de l'interdiction progressive du pétrole russe. Les métaux de base (+) sont soutenus par la réouverture en Chine à court terme et la demande de transition énergétique à plus long terme. <u>L'or (+)</u> est notre valeur refuge préférée, la faiblesse du dollar et la stabilité des taux à long terme devraient contribuer à la performance, avec une hausse sur 12 mois de 1900-2150 pour le dollar américain.
MARCHÉ DES CHANGES			EUR/USD			Notre objectif EUR/USD est de 1,15 USD (valeur de 1 euro) sur 12 mois. Changement des objectifs pour le CNY chinois et le JPY japonais - moindre potentiel de rebond.
IMMOBILIER	=	=		Santé, commerce britannique		L'immobilier non coté est confronté à des difficultés persistantes dues au ralentissement des économies et à la forte hausse des taux de financement. Une préférence pour l'immobilier coté.
OPCVM ALTERNATIFS				Long/Short Equity et valeur relative		
INFRASTRUCTURES	+	+		Énergie, transport, eau		D'excellentes performances à long terme sont attendues des infrastructures privées et cotées compte tenu du sous-investissement à long terme.

Prévisions économiques et marché de change

BNP Paribas Forecasts

GDP Growth %	2023	2024	2025
United States	2,4	0,9	1,3
Japan	2,1	0,8	0,9
United Kingdom	0,5	0,0	1,1
Eurozone	0,5	0,6	1,6
Germany	-0,1	0,3	1,3
France	0,8	0,6	1,4
Italy	0,7	0,9	1,5
Emerging			
China	5,2	4,5	4,3
India*	7,5	7,0	6,5
Brazil	3,1	1,8	1,8

* Fiscal year

Source: BNP Paribas - 20/12/2023

BNP Paribas Forecasts

CPI Inflation%	2023	2024	2025
United States	4,1	2,6	2,3
Japan	3,2	2,4	1,9
United Kingdom	7,4	2,5	2,1
Eurozone	5,5	2,0	2,0
Germany	6,1	2,4	2,1
France	5,7	2,4	1,8
Italy	6,1	1,7	1,8
Emerging			
China	0,4	1,5	1,7
India*	5,8	5,7	4,5
Brazil	4,6	3,6	3,9

* Fiscal year

Source: BNP Paribas - 20/12/2023

	Country	Spot 02/01/2024	Target 3 months	Target 12 months
Against euro	United States	EUR / USD 1,09	1,06	1,15
	United Kingdom	EUR / GBP 0,87	0,86	0,86
	Switzerland	EUR / CHF 0,93	0,95	0,98
	Japan	EUR / JPY 155,33	154	154
	Sweden	EUR / SEK 11,16	11,00	11,00
	Norway	EUR / NOK 11,30	11,30	10,80
Against dollar	Japan	USD / JPY 141,94	145	134
	Canada	USD / CAD 1,33	1,32	1,30
	Australia	AUD / USD 0,68	0,68	0,70
	New Zealand	NZD / USD 0,63	0,60	0,63
	Brazil	USD / BRL 4,90	5,00	5,00
	India	USD / INR 83,32	82,0	82,0
	China	USD / CNY 7,13	7,20	6,80

Source : BNP Paribas, Refinitiv Datastream. Données au 2 janvier 2024

L'ÉQUIPE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT



FRANCE

Edmund Shing
Global Chief Investment Officer

Jean-Roland DESSARD
Chief Investment Adviser

Isabelle ENOS
Senior Investment Advisor

ITALIE

Luca IANDIMARINO
Chief Investment Adviser



BELGIQUE

Philippe GIJSELS
Chief Investment Adviser

Alain GÉRARD
Senior Investment Advisor, Actions

Xavier TIMMERMANS
Senior Investment Strategist, PRB

ALLEMAGNE

Stephan KEMPER
Chief Investment Strategist

Stefan MALY



LUXEMBOURG

Guy ERTZ
Chief Investment Adviser

Édouard DESBONNETS
Senior Investment Advisor, Obligataire

ASIE

Prashant BHAYANI
Chief Investment Officer, Asie

Grace TAM
Chief Investment Adviser, Asie



CONTACTEZ-NOUS



[wealthmanagement.bnpparibas](https://www.wealthmanagement.bnpparibas)

MENTION LÉGALES

Le présent document commercial est communiqué par le Métier Wealth Management de BNP Paribas, Société Anonyme de droit français, Siège social 16 boulevard des Italiens, 75009 Paris, France, immatriculée sous le numéro 662 042 449 RCS Paris, immatriculée en France en tant que banque auprès de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de résolution (ACPR) et réglementée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). En tant que document marketing, il n'a pas été produit conformément aux contraintes réglementaires visant à assurer l'indépendance de la recherche en investissement et n'est pas soumis à l'interdiction de transaction préalable à sa diffusion. Il n'a pas été soumis à l'AMF ou à une autre autorité de marché.

Ce document est confidentiel et destiné uniquement à une utilisation par BNP Paribas SA, BNP Paribas Wealth Management SA et les sociétés de leur groupe (« BNP Paribas ») et les personnes à qui ce document est délivré. Il ne peut pas être distribué, publié, reproduit ou révélé par leurs destinataires à d'autres personnes ou faire l'objet de référence dans un autre document sans le consentement préalable de BNP Paribas.

Ce document est fourni uniquement à titre d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une sollicitation dans un Etat ou une juridiction dans lequel une telle offre ou sollicitation n'est pas autorisée, ou auprès de personnes envers lesquelles une telle offre, sollicitation ou vente, est illégale. Il n'est pas, et ne doit en aucune circonstance être considéré comme un prospectus.

Bien que les informations fournies aient été obtenues de sources publiques ou non publiques pouvant être considérées comme fiables, et bien que toutes les précautions raisonnables aient été prises pour préparer ce document, BNP Paribas n'atteste et ne garantit explicitement ou implicitement ni son exactitude ni son exhaustivité et n'accepte aucune responsabilité en cas d'inexactitude, d'erreur ou omission. BNP Paribas n'atteste pas et ne garantit aucun succès prévu ou attendu, profit, retour, performance, effet, conséquence ou bénéfice (que ce soit d'un point de vue juridique, réglementaire, fiscal, financier, comptable ou autre) quel que soit le produit ou l'investissement. Les investisseurs ne doivent pas accorder une confiance excessive à l'égard des informations historiques théoriques se rapportant aux performances historiques théoriques. Ce document peut faire référence à des performances historiques ; les performances passées ne présagent pas des performances futures.

L'information contenue dans ce document a été rédigée sans

prendre en considération votre situation personnelle et notamment votre situation financière, votre profil de risque et vos objectifs d'investissement.

Avant d'investir dans un produit, l'investisseur doit comprendre entièrement les risques, notamment tout risque de marché lié à l'émetteur, les mérites financiers et l'adéquation de ces produits et consulter ses propres conseillers juridiques, fiscaux, financiers et comptables avant de prendre une décision d'investissement. Tout investisseur doit entièrement comprendre les caractéristiques de la transaction et, en absence de disposition contraire, être financièrement capable de supporter la perte de son investissement et vouloir accepter un tel risque. L'investisseur doit se rappeler que la valeur d'un investissement ainsi que les revenus qui en découlent peuvent varier à la baisse comme à la hausse et que les performances passées ne sauraient préfigurer les performances futures. Tout investissement dans un produit décrit dans le présent document est soumis à la lecture et à la compréhension préalables de la documentation juridique relative au produit, et en particulier de celle qui décrit en détail les droits et obligations des investisseurs ainsi que les risques inhérents à un investissement dans le produit. En absence de disposition écrite contraire, BNP Paribas n'agit pas comme conseiller financier de l'investisseur pour ses transactions. Les informations, opinions ou estimations figurant dans ce document reflètent le jugement de leur auteur au jour de sa rédaction ; elles ne doivent ni être considérées comme faisant autorité ni être substituées par quiconque à l'exercice de son propre jugement, et sont susceptibles de modifications sans préavis. Ni BNP Paribas ni toute entité du Groupe BNP Paribas ne pourra être tenue pour responsable des conséquences pouvant résulter de l'utilisation des informations, opinions ou estimations contenues dans le présent document.

En tant que distributeur des produits présentés dans ce document, BNP Paribas peut recevoir des commissions de distribution sur lesquelles vous pouvez obtenir de plus amples informations sur demande spécifique. BNP Paribas, ses collaborateurs ou administrateurs peuvent exercer des fonctions sur ces produits ou avoir des relations avec leurs émetteurs.

En recevant ce document, vous acceptez d'être lié par les limitations ci-dessus.

© BNP Paribas (2024). Tous droits réservés.

Images de Getty Images.



BNP PARIBAS
WEALTH MANAGEMENT

La banque
d'un monde
qui change